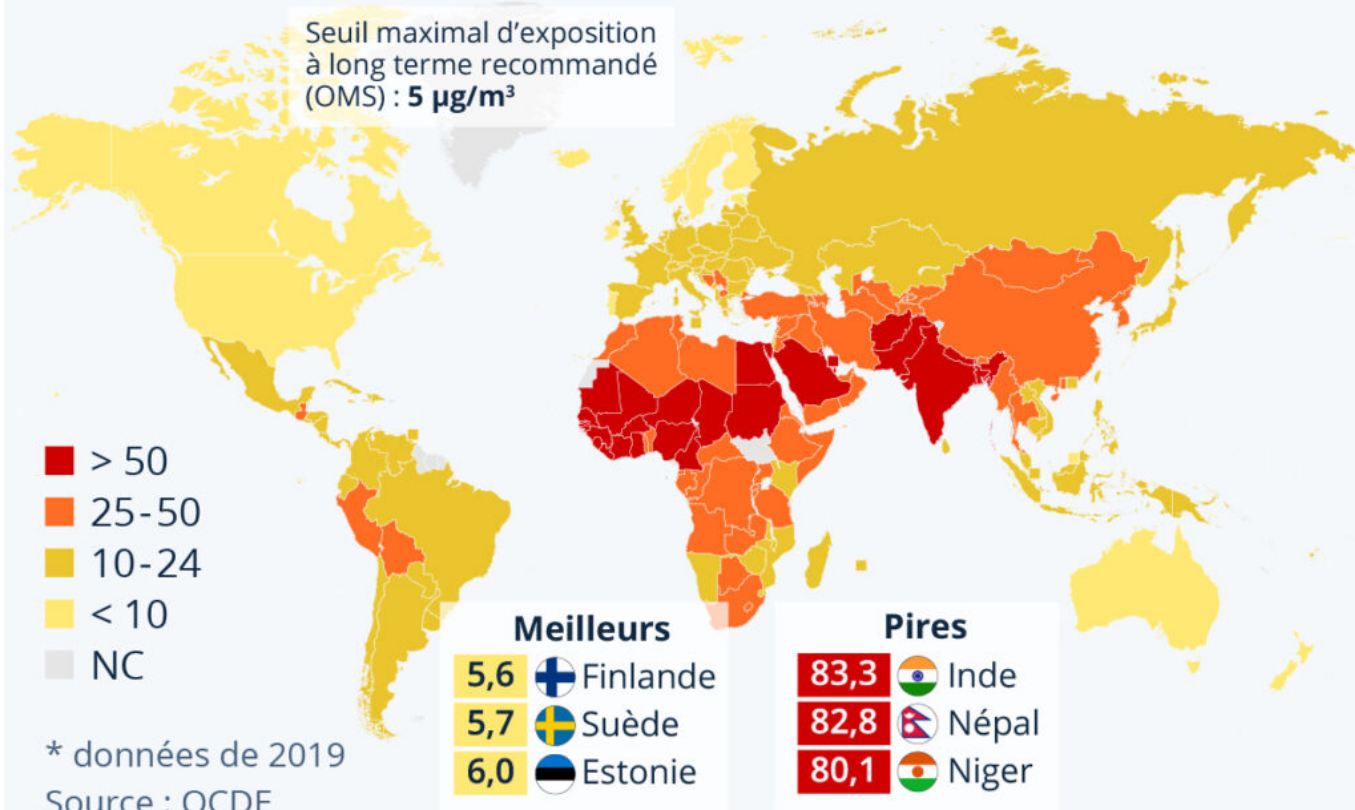


# La quasi-totalité de l'humanité respire un air trop pollué

## La quasi-totalité de l'humanité respire un air trop pollué

Niveau moyen d'exposition des populations aux particules fines (PM2,5) par pays/territoire, en  $\mu\text{g}/\text{m}^3$  \*

Seuil maximal d'exposition à long terme recommandé (OMS) :  $5 \mu\text{g}/\text{m}^3$



**statista**

Selon une étude de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la quasi-totalité de la population mondiale (99 %) respire un air qui dépasse la limite recommandée pour la santé en matière de polluant, fixée pour les particules fines (PM<sub>2,5</sub>) à 5 µg/m<sup>3</sup> pour une exposition à long terme. Plus de 6 000 villes dans 117 pays surveillent désormais la qualité de l'air, mais leurs habitants y respirent toujours des niveaux dangereux de particules fines et de dioxyde d'azote. Comme le montre notre carte, les populations vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire sont de loin les plus exposées.

Seuls quelques pays nordiques et de l'hémisphère sud affichaient un niveau moyen d'exposition des populations proche du seuil maximal recommandé en 2019 (dernières données disponibles) : la Finlande (5,6), la Suède (5,7), l'Estonie (6,0), la Nouvelle-Zélande (6,1) et l'Islande (6,4). Ailleurs en Europe, les taux moyens étaient globalement 2 à 5 fois supérieurs à cette limite, comme en Suisse (10), en France (11), en Allemagne (12), en Italie (16), en Bulgarie (20) et en Pologne (23).

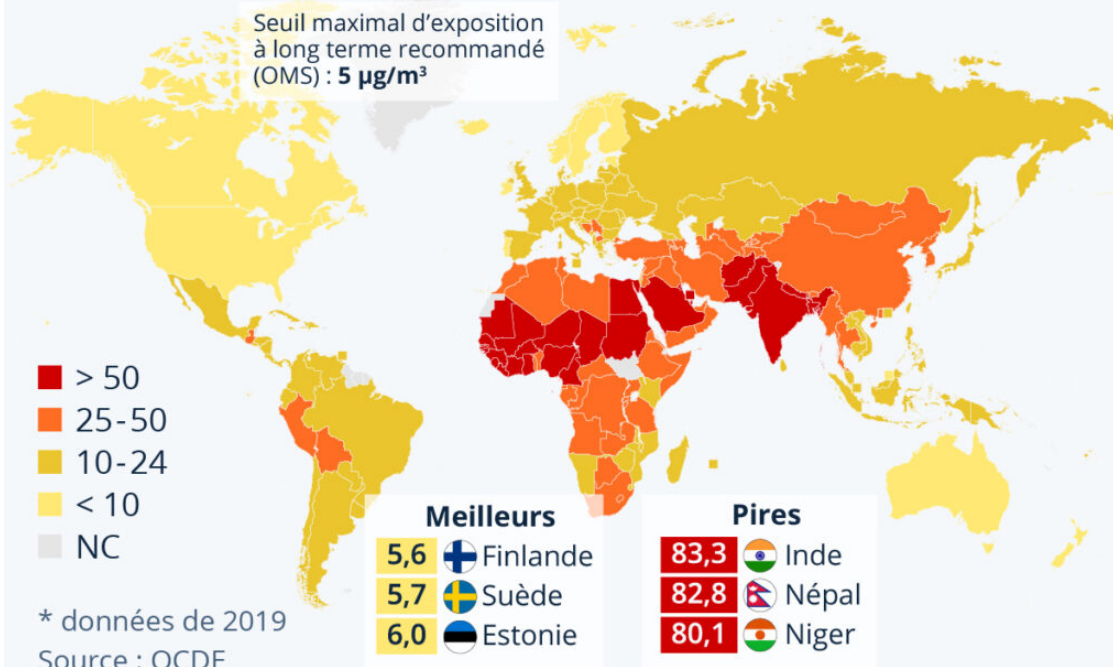
À l'opposé de l'échelle, l'Inde, qui abrite parmi les villes les plus polluées du monde, présentait le niveau moyen d'exposition des populations aux particules fines le plus élevé : 83 µg/m<sup>3</sup> (PM<sub>2,5</sub>) - soit plus de 16 fois le seuil maximal recommandé. Le Népal, le Niger et le Qatar étaient les trois autres pays de la planète où le niveau moyen d'exposition avoisinait les 80 µg/m<sup>3</sup>.

Ces conclusions ont incité l'OMS à mettre en évidence l'importance de la poursuite de la réduction de l'utilisation des combustibles fossiles et l'adoption d'autres mesures (développement des mobilités durables), pour faire baisser les niveaux de pollution de l'air dans les zones urbaines, où vit la majeure partie de la population. Selon l'OMS, la pollution atmosphérique serait la cause de plus de 6 millions de décès prématurés par an à l'échelle mondiale.

# La quasi-totalité de l'humanité respire un air trop pollué

Niveau moyen d'exposition des populations aux particules fines (PM2,5) par pays/territoire, en  $\mu\text{g}/\text{m}^3$  \*

Seuil maximal d'exposition à long terme recommandé (OMS) :  $5 \mu\text{g}/\text{m}^3$



\* données de 2019

Source : OCDE



**statista**

De [Tristan Gaudiaut](#) pour Statista